

BONNES NOUVELLES

mai - juin 2008



Comment aider votre enfant à réussir ?

L'Union Européenne est-elle une bénédiction
ou une « tour de Babel » moderne ?
Connaissez-vous le vrai « secret » ?

Les chrétiens qui ne célèbrent pas les Pâques sont-ils au courant ?
L'abolition du fléau de l'esclavage par l'un des « vilains » d'aujourd'hui

Sommaire

En couverture

Comment aider votre enfant à réussir ?

Que vous aidiez ou non vos enfants à préparer leur avenir, dites-vous bien que cet avenir, quelqu'un le façonnera. Tant de parents laissent les influences néfastes de la société façonner l'avenir de leurs progénitures. Les jeunes ont besoin d'un solide appui parental. Que faire pour aider vos jeunes à réussir ? **3**



L'Union Européenne est-elle une bénédiction ou une « tour de Babel » moderne ?

Cette fédération de 27 pays représentant près d'un demi milliard d'individus ne saurait être sous-estimée, mais il importe de prendre « avec des pincettes » les objectifs grandioses des pères fondateurs de l'UE et de ses dirigeants actuels. **7**

Connaissez-vous le vrai « secret » ?

Vous intéressez-vous à cet enseignement populaire trompeur du Nouvel Âge ? De quel « Secret » s'agit-il, en somme, et que dire de « La loi de l'attraction » ? La Bible nous éclaire-t-elle à ce sujet ? **10**

L'abolition du fléau de l'esclavage par l'un des « vilains » d'aujourd'hui

Il y a deux cents ans, la Grande Bretagne était le premier pays à abolir le commerce des esclaves. À la fin des années 1800, ce marché honteux de corps et d'âmes d'hommes avait pratiquement cessé dans le monde. À noter ! **14**

BONNES NOUVELLES

mai - juin 2008 volume 7 numéro 3

Bonnes Nouvelles paraît six fois par an et est une publication de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, USA.

© 2008 Église de Dieu Unie, *association internationale*. Cette revue est imprimée aux États-Unis d'Amérique. Tous droits réservés.

Rédacteur en chef, édition anglaise : Scott Ashley

Directeur artistique : Shaun Venish

Rédacteur en chef, édition française : Joël Meeker

Rédacteur/traducteur : Bernard Hongerlout

Pour recevoir un abonnement gratuit et sans engagement de votre part :

Écrire à

Bonnes Nouvelles,
Eglise de Dieu Unie - France
127, rue Amelot
F-75011 PARIS
FRANCE

La revue *Bonnes Nouvelles* est offerte gratuitement à ceux qui en font la demande. Votre abonnement est payé par les dons des membres de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, et de ses sympathisants. Nous acceptons avec reconnaissance les dons de ceux qui choisissent de soutenir volontairement cette œuvre de prédication de l'Évangile à toutes les nations. Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond (©1975 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

Autres bureaux régionaux

Église de Dieu Unie - France
B.P. 5
97224 Ducos, Martinique

United Church of God-Canada
Box 144 Station D
Etobicoke, ON M9A 4X1, Canada

Vereinte Kirche Gottes
Postfach 30 15 09
D-53195 Bonn, Allemagne

La Buona Notizia
Casella Postale 187
I-24100 Bergamo, Italie

United Church of God
P.O. Box 705
Watford, Herts., WD19 6FZ, Royaume Uni

Michel et Nathalie étaient de jeunes parents essayant de s'habituer à la vie lyonnaise. Michel était vendeur ; Nathalie était institutrice ; ayant maintenant une famille, ils se mirent à préparer l'avenir de leurs enfants.

Nathalie voulait que ses enfants aiment la lecture, pensant que cela leur offrirait des avantages supplémentaires dans la vie. Elle était d'avis que nul ne pourra jamais vous ravir votre éducation, votre expérience et vos souvenirs.

Michel pensait que ses enfants deviendraient probablement des enseignants, mais cela dépendrait d'eux. Selon leur choix, leur travail serait plus agréable et non une gageure.

Tout compte fait, leurs deux enfants décidèrent d'aller dans un collège, cherchèrent un emploi, et se mirent à économiser. Tous deux souhaitaient payer leurs propres études.

Et ils finirent l'un et l'autre par faire des études poussées. Personne, dans la famille, tant du côté de Michel que de celui de Nathalie, n'avait jamais décroché un diplôme de hautes études. Ces derniers furent donc agréablement surpris que ce soit le cas de leurs enfants.

Michel et Nathalie savaient pertinemment que les hautes études ne sont pas pour tout le monde, mais ils estimaient qu'une bonne éducation serait un précieux atout pour la réussite de leurs jeunes.

Nous reparlerons plus loin de Michel et de Nathalie pour voir comment ils ont aidé leurs enfants à s'engager dans la bonne voie. Mais parlons d'abord de plusieurs outils précieux pouvant aider vos enfants à réussir.

Des éléments clés dans la réussite de vos enfants

Que vous aidiez ou non vos enfants à préparer leur avenir, dites-vous bien que cet avenir, quelqu'un le façonnera.

Si personne ne les guide, vos enfants risquent – quand ils sont en difficulté – de s'adresser au plus obligeant. N'est-il pas préférable qu'ils suivent les traces de leurs parents ? C'est ce que certains parents attendent de leurs enfants. Cela peut poser des problèmes, car tous les



Comment aider votre enfant à réussir ?

par Jerold Aust

Tant de parents laissent les influences néfastes de la société façonner l'avenir de leurs progénitures. Les jeunes ont besoin d'un solide appui parental.
Que faire pour aider vos jeunes à réussir ?

enfants n'ont pas les mêmes talents ou désirs que leurs parents.

Les parents sages fournissent à leurs jeunes un milieu favorable à leur réussite, les exposant à tout un éventail d'expériences. Comme l'a écrit l'auteur de *Positive Thinking* John Maxwell, « devenir un parent, qui voit ses enfants non comme ils sont mais tels qu'ils pourraient être, requiert du temps et des efforts. On n'y parvient pas du jour au lendemain, mais cela produit des dividendes. Le secret, pour y parvenir, consiste à nous concentrer sur le potentiel de nos enfants » (*Unlock Your Child's Potential*, octobre 2002, p. 27).

La réussite de vos enfants s'édifie par étapes. Et pour reprendre un certain dicton, « la réussite ne s'atteint pas par l'ascenseur, mais en grim pant les marches, comme tout le monde ».

L'avenir d'un enfant prend forme très tôt

Quand nos enfants n'étaient encore que des bébés, ma femme et moi avons décidé que nous leur donnerions le meilleur départ possible dans la vie. Nous avons appris que 80% du processus cognitif de l'enfant est formé quand il a 3 ans, et 90% quand il en a 5.

Pour nous, c'était sérieux ; nous avons donc fait tout ce qui était en notre pouvoir pour donner à nos enfants un bon départ dans ce court laps de temps. Ce n'est pas toujours évident, quand, comme la plupart des jeunes parents, nous n'avions que peu d'expérience et que nous faisons d'abord le nécessaire pour qu'ils n'aient pas faim et soient protégés. Pour les loisirs, nous nous soucions du type de jouets à leur procurer et des émissions qu'ils pouvaient regarder.

Le conseiller familial « Dr Phil », qui a sa propre émission télévisée et a écrit plusieurs livres sur l'éducation des enfants a déclaré ceci : « Votre rôle de parent est l'appel le plus noble qui soit dans la vie. De plus, je suis certain que vous pouvez vous montrer à la hauteur, et que c'est ce que vous ferez si vous disposez des informations nécessaires et des outils qu'il faut pour s'acquitter de cette tâche importante.

« Je sais que vous possédez déjà l'ingrédient le plus puissant et le plus important pour réussir. Ce facteur critique, c'est votre amour profond et inconditionnel et votre entier dévouement pour votre enfant. Toutefois, il faut qu'il y ait bien plus que de l'amour et de bonnes intentions, car, dans la vie de votre enfant, vous n'êtes pas la seule influence. » (*Family First*, 2004, p. 10).

Examinons cinq éléments clés susceptibles de vous aider à préparer votre enfant à réussir dans la vie

1) Montrez le bon exemple

En rétrospective, au fil des années, mon épouse et moi, il nous est arrivé d'être surpris par certaines actions et déclarations de nos enfants. Nous savions que certaines actions ou remarques désagréables remontaient parfois jusqu'à nous. Nous en discutâmes et décidâmes de montrer le meilleur exemple possible à nos jeunes.

L'auteur et consultant de cadres Stephen Covey a écrit : « Les bonnes familles, et même les très bonnes, dévient 90% du temps. Ce qui compte, c'est qu'elles gardent les yeux fixés sur l'objectif. Elles savent à quoi la "voie" ressemble, et elles ne cessent d'y revenir » (*The Seven Habits of Highly Effective Families*, 1997, p. 9).

« Vous possédez déjà l'ingrédient le plus puissant et le plus important pour réussir... l'amour inconditionnel et profond que vous éprouvez pour votre enfant, et un grand dévouement. »

Une bonne partie de nos vies étaient consacrées à nos enfants. On nous disait même parfois que nous leur consacrons trop de temps, mais nous ne négligeâmes pas notre devoir. Nous savions qu'ils avaient bien plus besoin de nous que de choses physiques et d'argent. La Bible dit aux parents qu'ils doivent donner à leur enfants un solide fondement spirituel, leur apprendre qui est Dieu et Sa voie : « Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme et de toute ta force. Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton coeur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras » (Deut. 6:5-7).

Bien qu'aucun parent ne soit parfait en la matière, ceux qui créent le meilleur milieu moral et éducatif pour leurs progénitures commencent par les instructions divines. L'imperfection n'est pas une excuse pour les parents bienveillants et compréhensifs qui s'efforcent de faire de leur mieux pour leurs enfants.

La vie a pour but ne nous montrer comment bien faire, au lieu de faire le mal. Dans le fond, c'est une affaire de choix. Nous prenons nos propres décisions. Et l'une d'elles

consiste à éduquer nos enfants et à leur montrer le bon exemple.

2) Encouragez vos enfants à lire et à s'exprimer

Nathalie, qui avait grandi dans une ferme, aimait beaucoup lire. Michel, par contre, passait le plus gros de son temps à travailler dehors. Dans sa plus tendre enfance, Nathalie n'avait pas de télévision à regarder, aucune des influences négatives en provenance des médias modernes et des grandes villes surpeuplées. Elle avait une imagination fertile issue de toutes ses lectures.

Nathalie voulait que ses enfants apprennent à aimer les livres et à lire, et Michel la secondait en ce sens. Ils leur lisaient des histoires tous les soirs, et discutaient ensemble de leur contenu. Sans doute, plus que n'importe quoi d'autres, ces lectures contribuèrent-elles, plus tard à leur

réussite dans la vie.

Michel et Nathalie laissaient aussi leurs enfants parler de sujets que bien des parents jugent inappropriés. Ils parlaient par exemple de sexe et de reproduction, et répondaient aux questions de leurs enfants aussi précisément que possible afin que leurs jeunes n'obtiennent pas d'informations erronées de leurs camarades ou de sources peu fiables.

Conscients du fait que leurs enfants passeraient chaque jour plusieurs heures à une certaine distance d'eux, ils profitaient au maximum du temps passé en famille et discutaient ensemble de tout et de rien.

À propos de croissance personnelle au niveau familial, John Maxwell offre le conseil suivant : « Que chaque jour soit à vos yeux une occasion de vous améliorer. Lisez des livres et écoutez des cassettes ou des CD sur des domaines où vous souhaitez en savoir plus. Assistez à des conférences. Passez du temps avec des gens qui ont réussi.

« Faites de votre foyer un lieu de croissance. Commencez par féliciter vos jeunes toutes les fois qu'ils expriment le désir d'apprendre. Donnez-leur des occasions de le faire, d'avoir d'autres expériences. Achetez-leur des livres et des cassettes ou des CD

éducatifs. Montrez-leur que vous attachez de la valeur à la croissance » (*Unlock Your Child's Potential*, octobre 2002, p. 29).

3) Multipliez pour vos jeunes des activités éducatives

Jusqu'où allez-vous pour améliorer les expériences éducatives de vos jeunes. Certains parents ont hâte que leurs enfants aillent à la maternelle pour pouvoir avoir plus de temps libre. Ils estiment que les enfants sont un fardeau, les empêchent de s'exprimer librement, et représentent une interruption inutile de leurs objectifs dans la vie.

Quand un homme et une femme se marient, ils supposent qu'ils sont d'accord sur pratiquement tout. Au début, le temps qu'ils passent ensemble à affronter les petits défis et à résoudre leurs différences peut les aider à solidifier leur mariage.

L'euphorie des noces passées, pour bien des jeunes mariés, se produit un grand changement. Une autre personne fait soudainement irruption dans leur vie. Lorsque l'enfant paraît, ils concentrent leur attention sur le nouvel amour de leur vie.

Il leur faut à présent se lever au beau milieu de la nuit pour s'occuper du bébé, pour l'alimenter et changer sa couche. Ils ne dorment maintenant plus que quelques heures par nuit, et sont souvent épuisés. Au lieu de tranquillité, bien des couples se mettent à se disputer à propos du présent qui est pourtant le fruit de leur profonde affection. Ils s'impatientent, voient leur respect et leur amour réciproques relégués à la seconde place dans leurs rapports.

Inconvénient supplémentaire : les nouveaux parents ont parfois recours à la télévision pour s'évader un peu. Il y a ces publicités qui leur suggèrent qu'ils feraient bien d'avoir une auto plus rapide, de nouveaux vêtements et de dépenser leur argent. Tout ceci est bien tentant.

L'exemple de Michel et de Nathalie peut nous aider. Se rendant compte que ces facteurs risquaient de les éloigner l'un de l'autre et de les dévier de leurs objectifs, ils décidèrent de prendre la situation bien en main pour eux et leurs enfants. Ils se mirent à planifier l'avenir de leurs

jeunes et encouragèrent ces derniers à réfléchir sur ce qu'ils souhaitaient faire après leurs études secondaires. Leurs enfants se rendaient



compte que leurs parents avaient des diplômes qui les aidèrent dans la vie et dans leurs professions.

Michel et Nathalie savaient que leurs enfants n'avaient peut-être pas envie de faire comme eux. Ils en parlèrent ouvertement et s'efforcèrent de ne pas leur imposer leurs points de vues. Ils n'avaient pas l'intention de revivre leur vie à travers leurs enfants.

Le Dr Phil McGraw est du même avis : « Une enquête a prouvé que 48% des parents déclarant avoir eu des parents trop exigeants, en ont été angoissés une fois adultes » (*Family First*, p. 69). Certes, les parents peuvent fournir des conseils à leurs enfants à propos de leur avenir professionnel, mais c'est à ces derniers qu'il incombe de prendre la décision finale. Aujourd'hui, les enfants de Michel et de Nathalie sont heureux parce qu'ils font ce qu'ils aiment, étant aussi conscients du fait que de meilleures possibilités professionnelles peuvent se présenter plus tard dans des domaines similaires. Ils ne se sont pas limités à quelque chose qu'ils risqueraient un jour de ne plus avoir envie de faire. Ils ont néanmoins appris à être malléable dans un monde en perpétuel changement.

4) Enseignez à vos enfants des valeurs chrétiennes

Nous avons, mon épouse et moi, enseigné à nos enfants à se baser sur la Bible comme guide moral. Quand notre fils n'avait que deux mois, nous avons pris l'habitude de le placer sur notre lit pendant que nous priions. De ce fait, en nous entendant prier, nos enfants ont appris que nous avons une relation avec Dieu. À présent, ils prient avec leurs enfants.

Elva Anson a écrit ce qui suit à propos de l'importance de la prière en famille : « Apprendre aux enfants à prier devrait être aussi naturel que de leur apprendre à parler. Quand ils apprennent à parler, ils se contentent d'imiter les sons que nous faisons. Dans le cas de la prière, le principe est le même. Si nous n'avions jamais priés nous-mêmes, nos enfants n'auraient rien eu à imiter » (« Teaching Your Child to Pray », *Positive Thinking*, mars 2001, p. 26).

Le monde où nous vivons ne se soucie guère de ce qui – aux yeux de Dieu – est moral ou non. La convoitise, la malhonnêteté, les drogues, la violence et les guerres font partie de la vie des gens, de leur nais-

Votre enfant peut réussir. Tous les parents aimants peuvent disposer des outils dont ils ont besoin pour aider leurs jeunes à réussir, pour autant qu'ils comprennent le dessein accompli par Dieu en l'homme et soient disposés à faire le nécessaire.

sance à leur trépas. Nos jeunes sont littéralement immergés dans les voies immorales de ce monde, dès leur naissance.

Les valeurs morales divines sont révélées dans les lois de Dieu, notamment les Dix Commandements. Combien de personnes essayant de pratiquer les Dix Commandements rencontre-t-on dans la rue, dans les centres d'achat et dans les rassemblements publics ? Écoutez les gens parler quelques instants, et vous aurez vite fait de constater que Dieu ne joue pratiquement aucun rôle dans leurs vies.

Les parents qui enseignent à leurs enfants la Parole divine (la Bible) et les Dix Commandements, savent ce que signifie réellement réussir. Car celle-ci constitue le dénominateur commun pour toutes les réussites, dans ce monde qui ne reconnaît pas l'action des lois divines dans la vie.

Michel et Nathalie ont élevé leurs enfants dans la connaissance de Dieu. Ils leur ont lu des histoires bibliques décrivant des personnages de l'Ancien Testament dans leurs combats moraux de tous les jours. Ils leur ont montré comment appliquer les principes des lois divines dans leur propre vie.

Quand Michel et Nathalie laissaient leurs enfants regarder la télévision, ils la regardaient avec eux. Ils laissaient souvent à leurs jeunes le choix de programmes convenables pour toute la famille, leur donnant occasionnellement des conseils à ce sujet. Quand ils regardaient une émission dans laquelle on montrait quelque chose de répréhensible qu'ils ne voulaient pas que leurs enfants imitent ou acceptent comme convenable, ils leur faisaient brièvement savoir lors de brèves discussions. De cette manière, les enfants apprennent rapidement à reconnaître les messages moraux ou immoraux.

Michel et Nathalie ont appliqué cette méthode d'enseignement à diverses situations, quand ils allaient faire les courses, quand ils jouaient avec leurs enfants dans un terrain de jeux, et quand ils se promenaient tranquillement ensemble le soir. Ils se sont engagés à inculquer à leurs enfants une morale chrétienne basée sur les lois saintes et spirituelles de Dieu. À présent, solidement ancrés dans la Bible, leurs enfants font de même.

5) Soyez toujours disponibles pour vos enfants

Les parents devraient toujours être là quand leurs enfants ont besoin d'eux. Cela

ne veut pas dire que, ceux-ci devenus adultes et ayant leur propre foyer, les parents devraient continuer à en être responsables. Ils devraient être disponibles, prêts à aider, et accepter gracieusement la responsabilité de grands-parents quand elle leur est demandée. C'est la voie divine, car la sagesse vient avec l'âge ; la compassion et le pardon avec l'expérience.

Michel et Nathalie ont décidé de toujours essayer de passer du temps avec leurs enfants, même dans leurs vieux jours. Ils savaient que l'âge et l'expérience peuvent beaucoup aider leurs enfants et leurs petits-enfants. Plutôt que de s'éloigner dans le soleil couchant, de quitter leurs enfants et petits-enfants, ils ont pensé qu'il n'y a pas de plus grande satisfaction que celle de partager l'automne de sa vie avec ceux que l'on aime.

Il va sans dire qu'il n'y a rien de mal à voyager ou à se retrouver avec des amis et des personnes âgées ou retraitées. Mais il est mal, pour des parents et des grands-parents, de disparaître de la vie de leurs enfants et petits-enfants pour aller « s'amuser avec insouciance », pour ne récolter, bien souvent, que du vent !

Le Dr Covey parle du fait débilisant consistant à reléguer la famille à l'arrière-plan. Lors d'une conférence qu'il a donnée sur l'importance des rapports avec la famille et la parenté, il a déclaré ceci : « Ces hommes et ces femmes devinrent pensifs et graves. Leur incapacité à réussir dans cet effort familial les obligea à examiner de près leur vie. Et ce faisant, ils se rendirent compte que la famille n'est pas qu'une simple attraction. Pour eux, cela comptait énormément. Ils prirent conscience du fait que la « réussite », dans ce domaine de leur vie, n'était pas une question de technique ni un remède temporaire ; que c'était basé sur des principes à long terme gouvernant tous les aspects de la vie » (p. 103).

Il importe de toujours être disponible.

Des garanties de réussite pour vos enfants

Avant tout, la raison principale pour laquelle Dieu a créé l'humanité est familiale. La réussite de toute famille sous-entend celle des enfants.

Merrill Unger a résumé ainsi la révélation biblique sur Dieu et la famille dans son dictionnaire biblique de Unger : « La relation familiale est l'institution de Dieu se situant à la fondation de toute société humaine ... La famille occupe une place de choix dans l'É-

criture, elle est le premier type de société, et continue d'être le germe et la représentation de toute fraternité » (1972, *Famille*).

La Bible contient de nombreuses prophéties concernant la bonne nouvelle de l'instauration prochaine du Royaume du Christ ici-bas. Parmi les nombreuses prophéties encourageantes faites par Dieu, se trouve la suivante, plusieurs générations coexistant à proximité les unes des autres, révélant que les familles vivront en paix :

« Ils habiteront le pays que j'ai donné à mon serviteur Jacob, et qu'ont habité vos pères ; ils y habiteront, eux, leurs enfants, et les enfants de leurs enfants, à perpétuité ; et mon serviteur David sera leur prince pour toujours » (Ézéch. 37:25).

Il est aussi écrit : « Ainsi parle l'Éternel des armées : Des vieillards et des femmes âgées s'assiéront encore dans les rues de Jérusalem, chacun le bâton à la main, à cause du grand nombre de leurs jours. Les rues de la ville seront remplies de jeunes garçons et de jeunes filles, jouant dans les rues » (Zach. 8:4-5).

Dieu est en faveur des enfants et Il est pour la famille. Il veut à tout prix que les parents réussissent, sachant que si c'est le cas, les enfants réussissent eux aussi. Dieu Se soucie aussi beaucoup des enfants. Et Christ était tellement ému par eux qu'Il les cita en exemple aux parents :

« En ce moment, les disciples s'approchèrent de Jésus, et dirent: Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux? Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et dit : Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux. Et quiconque reçoit en mon nom un petit enfant comme celui-ci, me reçoit moi-même » (Matth. 18:1-5).

Les efforts parentaux de Michel et de Nathalie ont porté d'excellents résultats, et il peut en être de même pour vous. Vos enfants peuvent réussir. Tout parent aimant peut disposer des moyens qu'il faut pour aider leurs jeunes à réussir, dès l'instant qu'ils comprennent le dessein divin en cours d'accomplissement en l'homme, et pour autant qu'ils soient disposés à se consacrer au bien-être de leurs enfants et de leurs petits-enfants. En tant que moniteurs et monitrices des futurs enfants de l'Éternel, vous pouvez aider vos jeunes à réussir. Dieu est toujours disposé à vous aider. **BN**

L'Union Européenne est-elle une bénédiction ou une « tour de Babel » moderne ?

Cette fédération de 27 pays représentant près d'un demi milliard d'individus ne saurait être négligemment sous-estimée. Mais il importe de prendre avec « des pincettes » les objectifs grandioses des pères fondateurs de l'UE et de ses dirigeants actuels.

par John Ross Schroeder

Dans les milieux politiques et le monde des affaires, on souscrit généralement à deux conceptions contraires de l'Europe. On estime, d'une part, que le vieux continent se dirige inexorablement vers son trépas. Pour maints dirigeants politiques, la Chine et l'Inde, et non l'UE seraient les deux prochaines superpuissances. Certains observateurs calculent que l'Union Européenne ne fait pas le poids face à l'économie mondiale ; qu'elle est à la traîne dans le domaine industriel, et bien trop lente au niveau du développement de technologies nouvelles.

Dans le préambule d'un article de l'hebdomadaire *Newsweek* du 26 mars 2007, on pouvait lire : « À l'heure où l'Union Européenne célèbre le cinquantenaire de sa naissance – le traité de Rome – les experts s'accordent à reconnaître que l'Europe a amorcé son déclin et se meurt. C'est un musée, à l'échelle d'un continent, qui se jette au rebus de l'histoire.

« C'est ce que l'on pense souvent aux États-Unis. D'après les sceptiques américains, l'Europe (à l'exception, évidemment, de l'Angleterre) vit ses derniers instants. Ses économies y sont stagnantes. Son énergie technologique et d'entreprise s'est envolée vers Silicon Valley et Bangalore. [Ses] politiciens ont les mains liées face à ses systèmes de bien-être

social sclérosés » (Andrew Moravcsik, *The Golden Moment*).

« Le monde est bipolaire, l'Europe l'autre pôle »

L'auteur de l'article de *Newsweek*, Andrew Moravcsik, n'approuve guère cette optique négative du vieux continent. Étant le directeur du programme de l'UE à Princeton University, il qualifierait plutôt l'Europe de « superpuissance discrète ». À son avis, « le

La promesse originelle d'une simple union de coopération économique deviendrait inévitablement politique, stratégique et militaire.

monde est bipolaire, et l'Europe l'autre pôle ». Moravcsik pense que l'UE manie (et maniera) le pouvoir civil et diplomatique avec bien plus de brio que l'Amérique.

Le futurologue Jeremy Rifkin est cité dans ledit article comme ayant déclaré : « L'esprit américain est las et se languit d'hier » et c'est l'Europe qui va prendre la barre de ce monde en déroute. À en croire cette optique des choses, la puissance militaire américaine ne donnerait guère de résultats dans notre

monde actuel complexe, tandis que l'accent placé par l'Europe sur la diplomatie, Allemagne et France oblige, renoncerait progressivement au recours aux armes comme moyen de résoudre les crises périodiques menaçant la stabilité mondiale. Berlin est la première à raisonner ainsi.

Gerhard Marx (qui a écrit pour nous un certain nombre d'articles) et moi-même, avons été faire un reportage à Berlin lors des commémorations marquant le 50^e anniversaire de la signature du traité de Rome, document institutionnel de l'UE. À peu de distance de Londres, de Paris et de Rome, Berlin

être le théâtre de ces festivités commémoratives, mais Berlin a emporté les suffrages.

Jusqu'en 1989, cette ville symbolisait les scissions affligeant le continent européen. Un sinistre mur communiste divisait Berlin, séparant les peuples, opposant l'Orient à l'Occident. Dix neuf ans plus tard, ladite capitale semble symboliser une unité retrouvée.

La « déclaration de Berlin »

L'événement culminant des festivités a été un rapport officiel appelé « la déclaration de Berlin », signé par Angela Merkel (chancelière

et la participation, la justice et la solidarité... »

« Nous pouvons donc façonner l'interdépendance croissante de l'économie globale et de la compétition de plus en plus acharnée des marchés internationaux en fonction de nos valeurs... »

« Nous nous consacrons à la résolution pacifique des conflits dans le monde et nous engageons à protéger les individus contre la guerre, le terrorisme et la violence... »

« Avec l'unification européenne, le rêve des générations passées est devenu réalité... »



L'Allemagne, la locomotive tirant l'UE, est un mélange fascinant d'ancien et de nouveau. Le Reichstag, à Berlin, abrite le parlement allemand. La nouvelle gare ferroviaire de Berlin, à droite, est une merveille architecturale.

est aujourd'hui la 4^e ville la plus visitée d'Europe. Depuis le démantèlement de son mur en 1989, il s'y est passé beaucoup de choses. Elle est redevenue la capitale de l'Allemagne, et se trouve, une fois de plus, au cœur de la culture européenne.

Nous nous sommes retrouvés, M. Marx et moi, à la nouvelle gare ferroviaire du centre de Berlin. Cette hauptbahnhof impressionnante a ouvert ses portes plus tôt que prévu, avant la coupe du monde de football en mai 2006. Aucune autre gare ferroviaire de cette taille n'avait encore été construite. Des milliers et des milliers de passagers y transitent ou y descendent chaque jour pour visiter la ville.

Cet édifice hautement fonctionnel de plusieurs étages abrite quelque 80 magasins ouverts de 8 h à 22 h. Rome aurait bien aimé

re allemande) au nom de l'UE ; Hans-Gert Poettering, président du parlement européen ; et Josué Manuel Barroso (du Portugal), président de la Commission Européenne.

Ce rapport se fait l'éloge d'idéaux marquants. Si seulement l'Europe pouvait honorer ces derniers sans faillir !

« Grâce à la soif de liberté des peuples de l'Europe Centrale et de l'Europe de l'Est, la division artificielle de l'Europe est aujourd'hui de l'histoire ancienne. L'intégration européenne prouve que nous avons appris les leçons douloureuses de l'histoire, ponctuées de conflits sanguinaires... »

« Nous, citoyens de l'Union Européenne, sommes unis pour le meilleur... »

« Nous luttons pour la paix et la liberté, pour la démocratie et l'application de la loi, le respect mutuel et la responsabilité partagée, la prospérité et la sécurité, la tolérance

Ce sont là des sentiments certes idéalistes. La Bible ne partage pas ce bel optimisme : « Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : Qui peut le connaître ? » (Jér. 17:9). Et comme l'a précisé l'apôtre Paul, « l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas » (Rom. 8:7). À moins d'être des chrétiens convertis, nous, les êtres humains, nous ne nous soumettons pas instinctivement à la loi de Dieu et nous ignorons le chemin de la paix (Rom. 3:17).

En dépit de ces bonnes intentions, l'Europe peut-elle continuer à ignorer ces vérités bibliques ?

« Cinquante ans de progrès, de prospérité et de paix »

Cinquante ans de progrès, de prospérité et de paix

Monsieur Barroso, dans son discours de Berlin, loua les progrès de l'Europe : « Marquons 50 ans de réalisations, de paix, de liberté et de prospérité, au-delà des rêves même du plus optimiste père fondateur de l'Europe. En 1957, 15 de nos 27 [pays]

membres connaissaient une dictature ou n'avaient pas le droit d'exister en tant que pays indépendants. À présent, nous sommes tous des démocraties croissantes. L'UE d'aujourd'hui est 50 fois plus prospère...

« L'Union Européenne élargie nous donne non seulement une dimension économique, mais aussi une dimension politique et stratégique... Dans le monde actuel, la taille a de l'importance ». Cette déclaration vaut bien une petite réflexion. La « dimension stratégique » étant probablement un euphémisme pour la dimension militaire, il serait logique et avisé de se demander pendant combien de temps un géant économique comme l'UE peut demeurer un nain militaire.

La chancelière Angela Merkel, dans son discours officiel de Berlin, a déclaré : « Une politique étrangère et en matière de sûreté est donc absolument vitale ... l'Europe a besoin de pouvoir agir, et de manière bien plus efficace que maintenant ... Les pères fondateurs de l'Europe savaient que, tout compte fait, les aspects économiques et politiques sont indissociables ... Nous savons que nous devons continuellement renouveler la configuration politique de l'Europe en fonction de l'époque ».

La promesse originelle d'une simple union de coopération économique deviendrait inévitablement politique, stratégique et militaire.

La dimension chrétienne de l'Europe

Antérieurement dans son discours, la chancelière Merkel avait fait un aparté significatif : « Qu'il me soit permis de faire une remarque personnelle : je dirais que cette optique de l'individu fait aussi partie intégrante de l'héritage judéo-chrétien de l'Europe ». Antérieurement cette année-là, la revue Newsweek avait cité la chancelière allemande disant : « Nous devons donner une âme à l'Europe ; son âme, il faut la trouver » (29 janvier 2007).

Un article de *Jewish Chronicle* désapprouvant le Dr Merkel et rédigé par un membre libéral du parlement britannique déclarait que « la chancelière allemande proposait d'inclure une clause chrétienne dans la Constitution Européenne... [Elle] a ressorti l'argument selon lequel l'UE devrait « inclure Dieu », déclarant : « Il nous faut une identité européenne sous forme d'un traité constitutionnel, et elle devrait être liée à la chrétienté et à Dieu, de même que la chrétienté a forgé l'Europe de façon décisive » (« God and Politics Don't Mix. Merkel Should Know That », 23 mars 2007).

Les prophéties bibliques révèlent que la religion va jouer un rôle décisif dans une

union future devant dominer le monde, et puisant ses racines, essentiellement, dans la sphère territoriale de l'ancien Empire Romain européen.

Une Babel où les langues ne sont plus un handicap

En tant que journaliste de Bonnes Nouvelles, j'ai assisté à la dernière conférence médiatique organisée par les signataires de la « Déclaration de Berlin », la chancelière Merkel, le Pr Poettering et M. Barroso.

Plusieurs centaines de journalistes présents dans le bâtiment de la presse pouvaient entendre la traduction immédiate du discours, dans leur propre langue. Quand M. Barroso prit la parole, en anglais, le Dr Merkel et le Pr Poettering mirent leurs écouteurs et entendirent la traduction allemande simultanée.

Tous les principaux discours étaient imprimés et aisément disponibles dans les autres langues. L'Europe a de nombreuses nationalités, mais bon nombre de ses citoyens parlent plusieurs langues et la Communauté dispose de bons traducteurs et d'interprètes qualifiés (dont plusieurs attendent leur tour sur une longue liste de fonctionnaires éventuels). Il s'avère que la barrière des langues n'est plus le problème qu'elle représentait jadis.

Ce Commonwealth moderne de nations est-il une « tour de Babel » moderne ? La plupart de ses dirigeants et de ses partisans semblent s'imaginer qu'il s'agit d'une formidable bénédiction pour l'humanité. Ils sont loin d'imaginer ce que la Bible a prophétisé dans les livres de Daniel et de l'Apocalypse.

Contrairement à leurs dirigeants, sans doute qu'un grand nombre des ouvriers bâtissant l'ancienne tour de Babel, ne savaient pas où ce projet aurait conduit si Dieu n'était pas intervenu. Que déclare la Bible ?

« Toute la terre avait une seule langue et les mêmes mots. Comme ils étaient partis de l'orient, ils trouvèrent une plaine au pays de Schinear, et ils y habitèrent. Ils se dirent l'un à l'autre ... Allons! Bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre » (Gen. 11:1-4).

Dieu, qui prévoit longtemps d'avance la marche des événements, s'interposa : « L'Eternel descendit pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils des hommes. Et l'Eternel dit : Voici, ils forment un seul peuple et ont tous une même langue, et c'est là ce qu'ils ont entrepris ; maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils

auraient projeté. Allons ! Descendons, et là confondons leur langage, afin qu'ils n'entendent plus la langue, les uns des autres » (versets 5-7).

C'est seulement à notre époque moderne que la formidable potentialité humaine a commencé à se révéler. Il a été prophétisé qu'au temps de la fin la connaissance, les échanges et les voyages internationaux augmenteraient (Dan. 12:4).

Les motifs des dirigeants européens semblent pleins d'aspirations très positives à teneur très bénéfique pour le monde entier. Mais, en fin de compte, que va engendrer cette puissante union ? Deviendra-t-elle une véritable « tour de Babel » moderne ?

Intentions originelles et réalité à venir

Il importe, à ce stade, de relire une prophétie d'Ésaïe : « Malheur à l'Assyrien, verge de ma colère ! La verge dans sa main, c'est l'instrument de ma fureur. Je l'ai lâché contre une nation impie [la maison d'Israël], je l'ai fait marcher contre le peuple de mon courroux ... Mais il n'en juge pas ainsi, et ce n'est pas là la pensée de son cœur ; il ne songe qu'à détruire, qu'à exterminer les nations en foule » (Ésa. 10:5-7).

Les dirigeants des nations ne comprennent pas toujours leurs propres pensées et motifs. Il arrive qu'ils se fassent des illusions. Dieu peut se servir d'une nation – ou d'une union de nations – pour en punir d'autres à cause de leurs transgressions et de leur mépris pour Sa loi.

Indépendamment du dessein des agresseurs, notre Créateur a-t-Il l'intention de se servir d'une union finale de nations ou d'une nouvelle superpuissance européenne pour punir les nations modernes formées de descendants des anciennes tribus d'Israël ?

Il importe de consulter les prophéties pour savoir la direction que prend l'Europe. Comprendre les événements actuels exige du temps, une étude sérieuse de la Bible et des efforts.

D'après l'Écriture, le résultat final des efforts tendant à unifier le vieux continent ne sera pas un groupe de nations démocratiques amicales déversant de nombreuses bénédictions sur le monde. Loin de là ! Une nouvelle superpuissance s'apprête à surgir, ayant à sa tête un puissant dictateur qui déclenchera une période de tyrannie et de soulèvements mondiaux sans précédent.

Une « tour de Babel » moderne se dresse peu à peu en Europe. Ce système opérera d'abord dans l'unité, mais pas pour longtemps. Armez-vous de connaissances spirituelles. Ce sera le seul moyen d'affronter les graves événements se dessinant à l'horizon !

BN

Connaissez-vous le vrai « secret » ?

Vous intéressez-vous à cet enseignement populaire trompeur du Nouvel Âge ? De quel « Secret » s'agit-il, en somme, et que dire de « La loi de l'attraction » ? La Bible nous éclaire-t-elle à ce sujet ?

par Howard Davis

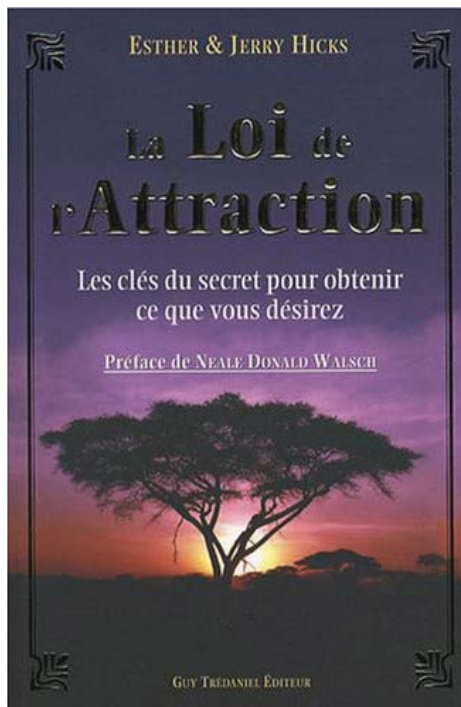
Ce « Secret », le connaissez-vous ? Véritable « Secret des secrets », il révélerait les clés du bonheur et vous expliquerait pourquoi vous êtes né. On nous dit qu'il s'agirait de la plus grande force dans l'univers, et que celle-ci serait le fondement

de votre bonheur, à la renommée ou à une parfaite santé, simplement en émettant le souhait !

Vous avez bien lu. Tout ce remue-ménage s'appuie sur le principe qu'il existerait dans l'univers, une loi secrète fondamentale d'après laquelle vous pourriez tout avoir, pour autant que vous le souhaitiez avec suffisamment de conviction. Il suffirait de désirer à fond et intensément ce que vous voulez

vos propres pensées – positives ou négatives – constituent l'ultime réalité inhérente dans l'univers.

La vraie vie, la vôtre et la mienne, n'a jamais été ainsi, et ne le sera jamais. Pour tout croyant, quand on ne pense qu'à l'argent



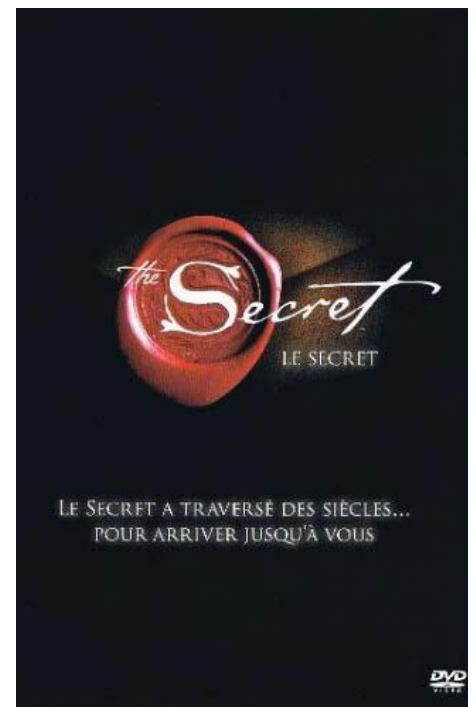
Pour tout croyant, quand on ne pense qu'à l'argent et à la puissance, c'est s'aimer soi-même bien plus que Dieu et son prochain. Cette psychologie contredit de manière flagrante les enseignements de Jésus-Christ, la loi de Dieu et est une source continue de maux.

pour vous attirer automatiquement l'objet de votre désir, d'où cette « loi de l'attraction », le « secret » qui, voudrait-on nous faire croire, représenterait « la plus grande force dans l'univers » !

Des démons dans le jardin d'Eden d'Hollywood

Les adeptes de cette philosophie prétendent que la loi de l'attraction a la même validité scientifique absolue que n'importe quelle autre loi physique, étant aussi réelle et permanente que celle de la pesanteur. Leurs auteurs déclarent en effet : « Ces lois sont absolues, éternelles, et omniprésentes » (Esther et Jerry Hicks, *La loi de l'attraction*, 2006, p. 20).

Une présentatrice connue a déclaré, lors de son émission télévisée, avoir toujours cru et pratiqué le « Secret ». Il n'y a que dans l'univers imaginaire médiatique influencé par Hollywood que ce genre d'idée archaïque remaniée par le Nouvel Âge puisse passer pour une « vérité » scientifique, à savoir que



et à la puissance, c'est s'aimer soi-même bien plus que Dieu et le prochain. Cette psychologie est une source continue de maux, et contredit de manière flagrante les enseignements de Jésus-Christ et de Dieu. (Matth. 22:37-39; Deut. 6:5 ; Lévit. 19:18).

La quête individuelle de l'assouvissement de ses désirs procure à l'individu de bien mauvais fruits, des valeurs tordues, un comportement antisocial, l'envie de n'en faire qu'à sa tête, de l'arrogance souvent accompagnée d'isolement, de solitude et d'autodestruction. Ces « valeurs » destructives se situent au cœur même de cette mode dangereuse de la « loi de l'attraction ».

La science médicale trouve ridicule les prétentions du mouvement Nouvel Âge. De l'avis de Stephen Barrett, un psychiatre retraité qui dirige Quack-watch.com, un site Internet exposant les charlatans « Il n'existe

aucune preuve permettant d'affirmer que la pensée puisse modifier la maladie, mis à part quelques exercices de relaxation occasionnels. Les pensées n'ont aucun rapport avec la physique. Ils parlent d'une énergie ne pouvant se mesurer.

« L'énergie présente en physique se mesure de diverses manières, ajoute le Dr Barrett. Il n'y a rien de réel dans ce qu'ils avancent. Le type d'énergie dont ils parlent est imaginaire. Et puis l'idée de remède secret est une prétention classique de charlatan ».

Cette supercherie n'est pas inoffensive. L'impact du « Secret » sur la santé mentale des gens peut être très néfaste. Il peut engendrer des raisonnements anormaux et obsessifs ; des réactions émotives destructives, la vie comportant inévitablement de longues épreuves et des déceptions. Toute personne suivant ce type de philosophie finit par se dissocier complètement de la réalité.

La loi de l'attraction, le livre principal dans cette campagne commerciale, prétend que toute expérience négative, tout accident malencontreux, toute bévue et toute influence dans l'univers d'un individu, sont le produit de ses propres pensées.

« Rien dans votre expérience n'arrive par hasard. Vous vous attirez tout ce qui vous arrive, sans exceptions... Nous devons en outre vous expliquer que vous seul avez pu le provoquer, car personne d'autre que vous n'a le pouvoir de vous attirer ce qui vous arrive. En réfléchissant trop à ce que vous ne voulez pas, ou à son essence, vous l'avez créé par défaut » (p. 30 ; nous traduisons l'original).

Selon vous, d'où provient cette idée que certains qualifieraient de folle et non scientifique ? Esther et Jerry Hicks, les auteurs de *La loi de l'attraction*, ont convaincu ceux qui les croient, que leurs idées proviennent d'un groupe d'esprits se donnant collectivement le nom d'« Abraham ».

Les Hicks prétendent que ces êtres spirituels leur ont communiqué « la loi de l'attraction » par divination, une disposition mentale par laquelle on prend contact avec des anges déchus. (Cette pratique, incidemment, est sévèrement condamnée dans la Bible – lire Deut. 18:10-12 et Lévi. 20:27).

Dans *La loi de l'attraction*, ces esprits ont réalisé une prouesse digne des tromperies du serpent dans le jardin d'Eden.

Les Juifs auraient provoqué leur propre Holocauste, et les Noirs leur propre esclavage ?

Réfléchissons bien. On cherche à nous faire croire que nos pensées sont à l'origine de tout ce qui nous arrive dans la vie, soit en bien, soit en mal. Il suffit de prouver la faus-

seté d'une déclaration ne serait-ce qu'une seule fois pour démontrer qu'elle est erronée. Si l'on peut prouver que la loi de l'attraction est une supercherie de plus, dangereuse de surcroît, incitant les gens à faire des compromis avec le mal et à le justifier, « ce bien frêle château de cartes » s'écroule. Est-ce le cas ? Assurément oui !

Songez-y : À en croire ce type de logique, du fait de leurs idées néfastes, six millions de Juifs se seraient attirés leur génocide lors de l'Holocauste!

À en croire ce type de raisonnement, une petite fille de 4 ans, victime de viol, se verrait traumatisée pour le restant de ses jours pour avoir eu ... des pensées négatives !

sieurs siècles, les millions d'Africains condamnés à l'esclavage auraient mérité leur servitude du fait de leurs pensées négatives. Henri IV et Marat auraient mérité leur assassinat, et si Louis XVI fut guillotiné, ce doit être qu'il l'avait voulu !

Le Secret tourne la justice sociale en absurdité. Pire encore : *La loi de l'attraction* inverse bon nombre des grandes vérités bibliques : Abel aurait mérité d'être assassiné par son frère Caïn pour avoir eu des idées négatives. Les Israélites, sous Pharaon auraient mérité leur servitude et la noyade de leurs premiers-nés en Égypte. Jésus aurait mérité Sa propre crucifixion et Ses disciples la mort pour avoir cru à leur rédemption

Méfiez-vous des fausses hypothèses et de la logique défectueuse de « La loi de l'attraction »

Voici quelques enseignements occultes de la légion d'anges déchus se faisant appeler « Abraham », dont les médias et les auteurs de « La loi de l'attraction » font la promotion :

- Vous êtes un prolongement physique de ce qui n'est pas physique.
- Vous êtes ici, dans ce corps, parce que vous avez décidé d'y être.
- En somme, dans la vie, vous êtes libre ; et l'objet de votre vie, c'est la joie.
- Vous êtes un créateur ; vous créez avec chaque pensée.
- Tout ce que vous pouvez imaginer, vous pouvez le faire ou le posséder.

- Vous choisissez vos créations par le choix de vos pensées.
- L'univers vous adore ; car il connaît vos ultimes intentions.
- Jouissez naturellement de votre bien-être. Tout va bien (mais si !).
- Vous êtes un créateur de moyens de penser sur votre propre voie de joie.
- Les actions à commettre et l'argent à échanger sont des sous-produits provenant de votre intérêt pour la joie.
- Vous pouvez pertinemment quitter votre corps sans douleur ni maladie.
- Vous ne pouvez pas mourir ; vous êtes la vie éternelle et vous êtes le dieu de votre univers.

À en croire ces inepties, le malade ayant attrapé le sida à l'hôpital, à la suite d'une transfusion de sang infecté se serait attiré ladite maladie par ... ses mauvais raisonnements !

Conformément à cette « loi de l'attraction », ces gens-là sont, tout compte fait, mauvais, parce qu'ils ont (nous dit-on) provoqué leurs propres souffrances par leurs pensées négatives ; qu'ils se soient rendus compte ou non que de telles idées leur trottaient dans la tête !

En réalité, toutes ces situations ne sont pas provoquées par des pensées négatives mais par le mal (car il existe !) et par des événements fortuits n'ayant aucun rapport avec les idées des victimes.

Si l'on applique à l'histoire ce mode d'analyse de l'expérience humaine, on parvient à des conclusions encore plus ridicules. Les Romains ont dû avoir de meilleures pensées que toutes les nations qu'ils ont sauvagement détruites, pillées et asservies ! Pendant plu-

grâce au Christ.

Il faut être inique et corrompu pour avancer de tels arguments, et il s'agit bel et bien de mal. D'après cette doctrine, les victimes du mal et de tous sévices sont elles-mêmes à l'origine de leurs afflictions. Cette fausse logique veut que ce soit votre faute si vous êtes victime de maux, brutalisé ou opprimé, et non celle de vos oppresseurs. Deux mille ans d'efforts en faveur d'une charte des droits de l'homme sont-ils réduits à néant par la logique perverse de la « loi de l'attraction » ? Nul besoin de protections légales, nous dit-on, contre le mal, puisqu'il serait destiné à ceux qui en souffrent.

Ce raisonnement est pour le moins tordu et narcissiste. Poussé à l'extrême, il peut être symptomatique de désordres de la personnalité quand ceux qui croient de telles faussetés traitent leur prochain avec ce genre de logique.

Il est sidérant de constater à quel point tant de personnalités connues dans les médias

Sept vérités de Jésus-Christ à propos du vrai secret : le Royaume de Dieu

D après le Christ, le vrai secret de l'univers dont tout dépend dans le passé, le présent et l'avenir, c'est le Royaume de Dieu. Quand Il expliqua le sens de Sa parabole du semeur, Il qualifia les descriptions des moyens d'entrer dans ce royaume et de Ses principes de ... « mystères » – de secrets, de vérités cachées que la plupart des gens ne comprennent pas (Matth. 13:11).

Que sont ces grandes vérités, ces « mystères » que si peu de gens comprennent ?

1 Les êtres humains peuvent être convertis et ressusciter à la vie éternelle, « au dernier jour » (Jean 6:40) dans le Royaume de Dieu. Ce que Jésus voulait dire c'est que nous vivrons en tant qu'enfants de Dieu dans la famille divine, avec le Père et le Fils, pour l'éternité. Incidemment, cette vie débutera ici-bas, sur terre (voir notre brochure gratuite intitulée *L'Évangile du Royaume*).

2 Christ considérait toute Écriture, et, à l'époque, il s'agissait de ce que nous appelons aujourd'hui l'Ancien Testament - comme la Parole de Dieu, révélatrice du vrai secret. Il déclara : « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Matth. 4:4). En d'autres termes, les secrets de Dieu sont révélés dans la Bible et nulle part ailleurs.

3 La loi divine détient la clé du Royaume de Dieu. La loi divine, résumée dans les Dix Commandements, est la loi de base de l'univers. C'est elle qui mène à la vraie réussite (voir notre brochure gratuite intitulée *Les Dix Commandements*).

4 Cette vie physique a pour but le développement du caractère de Dieu en se conformant à Christ, et non à notre cœur humain. Suivre les penchants de votre propre cœur, en ignorant Dieu, se solde par la mort (Jér.10:23; 17:9; Rom. 8:7; Prov. 16:25). Votre but ultime n'est pas votre ambition égoïste de vous octroyer le plus de richesses possibles et tout ce que vous désirez (voir notre brochure gratuite intitulée *Quelle est votre destinée ?*)

5 Satan contrefait et tord les vérités spirituelles, et fourvoie l'humanité. Dans la parabole du semeur, Jésus déclare : « Lorsqu'un homme écoute la parole du royaume et ne la comprend pas, le malin vient et enlève ce qui a été semé dans son cœur » (Matth. 13:19). Quiconque croit à « La loi de l'attraction » ne peut ni comprendre ni recevoir la vérité concernant le Royaume de Dieu. Dans (II Cor. 4:4) l'apôtre Paul a expliqué que l'enseignement du diable, et sa mainmise sur l'humanité dans son ensemble, aveuglent les gens, les empêchant de comprendre le Royaume de Dieu selon lequel l'homme ne peut entrer dans ce règne spirituel qu'en suivant les enseignements du Christ.

6 Dieu nous a donné les clés permettant de comprendre le processus spirituel de la conversion. Il faut commencer par abandonner le style de vie consistant à se laisser absorber par ses propres objectifs comme on nous encourage à le faire dans *Le secret* et *La loi de l'attraction*. Si vous voulez hériter le Royaume de Dieu, vous devez renoncer aux priorités égoïstes du « Moi », sacrifier ce dernier, vous convertir de manière à devenir une nouvelle créature pour la vie éternelle. Christ nous a promis des bénédictions indescriptibles (plus tard) si nous nous soucions (en cette vie) du bien-être d'autrui, pratiquant la voie qui consiste à donner plutôt que de nous servir (voir notre brochure gratuite intitulée *Qu'est-ce que la conversion ?*).

7 Dieu nous couvrira d'indescriptibles bénédictions, mais seulement dans Son Royaume. Cette récompense glorieuse dépassera tout ce que nous pouvons imaginer à présent. L'enseignement du Christ se résume en ces mots : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus » (Matth. 6:33). Dieu souhaite vous voir hériter Son Royaume ; c'est là le secret le plus extraordinaire capable de vous transformer et de transformer tous ceux qui décident de penser, de croire et d'agir en conséquence. C'est une bonne nouvelle, et c'est gratuit. Le vrai secret, c'est ce dont il est question dans la revue que vous tenez entre les mains.

sont incapables de discerner de telles corruptions de la réalité ; y compris les dangers mentaux latents, quand elles sont exposées à cette doctrine bizarre ressemblant à un culte plus qu'à autre chose.

Imaginez ce qui peut se produire lorsque nous avons des ennuis, et que nous adoptons cette philosophie ? Allons-nous nous rendre vulnérables à des perceptions névrotiques et anormales à propos de notre propre raisonnement, estimant n'être pas assez positifs ? Un tel processus peut provoquer maints désordres mentaux et psychologiques chez les individus qui vont dissocier les expériences positives et négatives de la vie.

Dans le fond, ce que ce mouvement veut, c'est que les gens acceptent d'avoir des expériences occultes comme Esther et Jerry Hicks. Et cela représente une sérieuse menace à la santé mentale des individus.

Une tentative de « normalisation » de l'occultisme

Ceux qui pratiquent l'occultisme à la manière du « Nouvel Âge », comme Esther et Jerry Hicks et d'autres médiums ou voyants, suspendent délibérément la capacité de leur cerveau de penser et de juger, permettant à ce dernier de se vider et de se plonger dans une transe pour pouvoir être « réceptif ». Ces voyants se rendent délibérément disponibles pour des esprits, cherchant à servir de porte-parole à ces derniers.

Jerry Hicks a déclaré que lui et sa femme ont appris la divination après être devenus convaincus de l'existence d'êtres spirituels par des messages transmis via des ouijas.

La Bible révèle que ces esprits parlant par la bouche de médiums sont des démons, des esprits déchus qui mentent, et elle appelle ces porte-parole des devins et sorciers. Dans l'Ancien Testament, quiconque entrait délibérément en contact avec ces anges déchus était condamné à mort.

Ces esprits se faisant appeler « Abraham », veulent que vous acceptiez leur point de vue derechef. Voilà ce qu'« Abraham » [ce groupe de démons] dit au lecteur :

« Expliquer à nos amis physiques ces choses de nature non physique est toujours une expérience intéressante car tout ce que nous vous offrons doit ensuite être traduit à travers l'optique de votre monde physique. En d'autres termes, Esther reçoit nos pensées, comme des signaux radio, à un niveau inconscient de son être, puis elle les traduit en mots et en concepts physiques » (*La loi de l'attraction*, p. 19 ; nous traduisons de l'original).

L'analogie des signaux radio rappelle à de nombreux étudiants de la Bible le passage d'Éphésiens 2:2 dans lequel Satan est appelé « le prince de la puissance de l'air ». L'influence de ce « prince » remonte à une époque très reculée, au jardin d'Eden, car il est écrit : « Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez point ; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez [de l'arbre de la connaissance du bien et du mal], vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal » (Gen. 3:4-5).

Ève fut attirée par le fruit, séduite par la version originale de la loi démoniaque de l'attraction. Cette « loi de l'attraction » contient une logique intrinsèque erronée. Elle contredit l'expérience humaine, et les déclarations de Dieu, de Jésus-Christ, des prophètes et des apôtres de la Bible.

Pour croire aux doctrines des démons qui ont « révélé » la loi de l'attraction, vous devez commencer par laisser votre cerveau « au vestiaire, avant d'entrer », tout comme le fit Ève quand elle discuta avec le séducteur suprême. Il s'agit d'une contrefaçon et d'un mensonge. Adam et Ève moururent ! Il en va de même pour tous, car tous les hommes ont péché. Il n'existe qu'une seule solution, qu'une seule issue pour échapper à la mort, et cette solution demeure un mystère pour le monde dans son ensemble, bien que le Christ soit venu la révéler.

Le vrai secret – le mystère du Royaume

Il y a près de 2000 ans, par Son ministère, Christ annonça le Royaume de Dieu, bousculant bien des idées reçues.

« Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu. Il disait : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle » (Marc 1:14-15).

Il opéra de prodigieux miracles, changeant de l'eau en vin, alimentant plusieurs milliers de personnes avec quelques pains et quelques poissons, guérit de nombreux malades incurables, ressuscita des morts, (Lazare) et proclama que l'humanité va connaître un nouveau plan d'existence. Si quelqu'un, dans l'histoire, a montré aux hommes le chemin de la vie éternelle, c'est bien Lui, Jésus-Christ !

Mais Christ promit que l'accès au Royaume de Dieu serait un secret, un mystère, sauf pour Ses disciples, et que ces derniers seraient peu nombreux.

Il dit à Ses disciples : « Il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et ... cela ne leur a pas été

donné ... C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent » (Matth. 13:11,13).

Il précisa en outre qu'il existerait de nombreuses contrefaçons, une foule de supercheries, et de nombreux faux docteurs prétendant venir en Son nom. L'hypothèse de base du *Secret* et de *La loi de l'attraction*, c'est que vous possédez déjà la vie éternelle et que vous aurez tout ce qui vous plaît dans cette vie sans qu'il vous soit besoin de vous convertir et d'obéir à la loi de Dieu. Il s'agit là d'une supercherie religieuse et d'une fausse foi en contradiction flagrante avec la vérité biblique.

Notre Seigneur a défini les pensées et les comportements requis pour hériter le Royaume de Dieu, et Il a expliqué à Ses disciples qu'il existe des différences notoires entre le bien et le mal, lesquelles contredisent l'hypothèse du « Secret ».

Il condamna le matérialisme, expliquant : « Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon » (Matth. 6:24). Il précisa que le seul moyen d'avoir la vie éternelle, c'est de Le suivre (Jean 11:25). Puis Il ajouta, à propos de ce qui est permis dans la Bible, et de ce qui ne l'est pas : « Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements » (Matth. 19:17).

Jésus n'a jamais dit que vous pouvez avoir tout ce qui vous plaît pour autant que vous le désiriez avec assez de conviction, étant votre propre dieu. Il n'a jamais dit que les êtres humains héritent automatiquement la vie éternelle.

D'ailleurs, les enseignements et la vie de notre Sauveur prouvent mieux que n'importe qu'elle autre doctrine, la fausseté de toutes les idées de *La loi de l'attraction*. Il ne cessa de condamner le mal, et l'appela pour ce qu'il est, le fruit néfaste des voies de Satan qui est un menteur et un meurtrier depuis le commencement (Jean 8:44)

Jésus nous a dit de rechercher premièrement le Royaume et la justice de Dieu, précisant qu'en vivant ainsi, tous nos besoins seraient satisfaits (Matth. 6:33).

Si nous « prenons nos désirs pour des réalités », souhaitant sans réalisme insister sur ce que nous voulons, il y a une raison à cela. Ne vous laissez pas piéger par des solutions spirituellement perverses et de faux espoirs conduisant à des voies sans issues. Servez le Dieu vivant omnipotent. Priez-le avec foi et vivez conformément à Sa volonté. Il assouvi tout compte fait vos besoins et vos désirs – au-delà de vos rêves. **BN**

L'abolition du fléau de l'esclavage

(suite de la page 15)

proscrivant les châtements cruels... » Lugard « suivait l'exemple de l'explorateur David Livingstone qui luttait contre les attaquants arabes à la recherche d'esclaves, en Afrique de l'Est » (*Encyclopaedia Britannica*, 15^e édition, Macropedia, « Lord Lugard », p. 176).

L'esclavage est de retour en Afrique

Malheureusement, cinquante ans après que la Grande Bretagne ait accordé l'indépendance à ses colonies, d'après l'UNICEF, l'esclavage est de retour dans tous les pays africains.

D'après un article de la BBC du 23 avril 2004, si l'on en croit l'UNICEF, « le trafic d'êtres humains est un problème dans tous les pays africains. Le rapport, qui couvre 53 nations africaines, révèle que les enfants sont le plus souvent les pauvres victimes dans ce phénomène. Il explique comment on en fait des esclaves, comment on les recrute comme soldats, ou comment on en fait des prostitués. En Afrique, les enfants risquent deux fois plus que les femmes d'être victimes de ce type de trafic ».

Ledit rapport révèle en outre que « 89 % de ces pays se livrent à ce commerce honteux en exportant leurs cargos humains dans les pays voisins ou en les important de ces derniers, mais que 34 % exportent aussi des esclaves en Europe. Vingt-six pour cent des pays interrogés ont admis que ce trafic se faisait avec le Moyen-Orient ». Hélas, il est bien rare qu'en Afrique on s'indigne d'une aussi exécrationnelle traite et que l'on cherche à y mettre fin.

Ce commerce d'êtres humains, qui comprend le trafic d'esclaves à des fins sexuelles, serait, d'après les estimations, le commerce le plus important sur notre globe, équivalant à 10 % de tout le commerce mondial. Le livre biblique de l'Apocalypse prophétise un commerce, au temps de la fin, comprenant un trafic « de corps et d'âmes d'hommes » (Apoc. 18:13).

Il va sans dire qu'il est grand temps qu'un autre William Wilberforce, et qu'un autre pays influent prennent l'initiative de mettre fin à ce commerce moderne d'esclaves, comme le fit l'Angleterre il y a 200 ans. **BN**



L'abolition du fléau de l'esclavage par l'un des « vilains » d'aujourd'hui

Il y a deux cents ans, la Grande Bretagne était le premier pays à abolir le commerce des esclaves. À la fin des années 1800, ce marché honteux de corps et d'âmes d'hommes avait pratiquement cessé dans le monde. Retraçons l'histoire remarquable de l'abolition de cette traite honteuse, et de la réapparition tragique de cette ignoble pratique.

Il ne fait aucun doute que le commerce des esclaves était odieux. Plusieurs millions d'êtres humains traversèrent l'Atlantique, contre leur gré dans d'horribles conditions, ayant été marchandés comme du bétail. En fait, les animaux étaient mieux traités que les victimes de ce trafic repoussant. En France, Jaurès condamna « l'effroyable trafic de chair humaine qui si longtemps ravagea les côtes de l'Afrique ».

Le 25 mars 2007, anniversaire de l'abolition du commerce des esclaves dans tout l'Empire Britannique, fut marqué par plusieurs événements commémoratifs. L'un d'eux se déroula au château d'Elmina, au Ghana, un château construit par les Portugais au XV^e siècle, et servant à rassembler les esclaves avant leur départ pour le nouveau monde. Le lendemain, une journée d'actions de grâces fut organisée à Londres, à laquelle assistèrent la reine Élisabeth et le Premier ministre Tony Blair. À un moment donné, la cérémonie fut interrompue par un homme issu de parents africains exigeant des excuses du monarque britannique à propos de l'esclavage.

De nos jours, on a souvent coutume de critiquer l'Occident, et de le blâmer pour tous les problèmes affligeants le monde. Ces dernières années, on s'est mis à exiger de plus en plus souvent des excuses pour ce type d'asservissement, et les demandes de compensations n'ont cessé de se multiplier.

C'est oublier, entre autres, qu'avant que le Parlement britannique ne vote l'abolition du commerce des esclaves, l'esclavage était une pratique quasiment universelle, établie depuis des siècles. Ce que la Grande Bretagne fit – à une époque où le commerce des esclaves était une activité fort lucrative pour tous ceux qui s'y livraient, Français y compris – était une mesure radicale, progressive, et courageuse. Nous pouvons être reconnaissants à des hommes comme William Wilberforce – chef de la coalition contre l'esclavage – pour leur vision.

En commentant le livre d'Adam Hochschild – *Bury The Chains : Prophets & Rebels in the Fight to Free an Empire's Slaves* (2005) le journaliste noir américain Thomas Sowell a écrit : « Pour ma part, ce qui me sidère le plus dans la longue histoire de l'esclavage – qui inclut tous les pays et toutes les races du monde – c'est que nulle part avant le XVIII^e siècle personne ne s'était soucié de savoir si c'était bien ou mal. A la

« Ce qui me sidère le plus dans la longue histoire de l'esclavage ... c'est que nulle part avant le XVIII^e siècle on ne s'était soucié de savoir si c'était bien ou mal ».

fin de ce même siècle, cette question fut de nouveau évoquée en Occident, mais nulle part ailleurs ».

Le livre, a écrit Sowell, « retrace l'histoire du premier mouvement au monde s'étant formé à Londres en 1787, condamnant l'esclavage, lors d'une réunion de douze hommes ayant de fortes convictions religieuses ».

Il fallut 20 ans à ces hommes pour réaliser leur objectif : l'interruption du commerce des esclaves. Et Sowell de poursuivre : « Ce qui est encore plus remarquable, c'est que la Grande Bretagne, principale puissance maritime du monde [à l'époque], prit l'initiative de faire respecter l'interdiction de faire commerce d'esclaves, malgré l'opposition des autres pays. Interceptant et abordant les vaisseaux étrangers en haute mer pour s'assurer qu'ils ne transportaient pas d'esclaves, les Anglais devinrent – et demeurèrent pendant plus d'un siècle – les gendarmes du monde pour ce qui était de faire cesser le commerce des esclaves » (« Today's 'Bad Guys' Ended Slavery », *Lansing State Journal*, 12 février 2006).

L'historien français connu Alexis de Tocqueville qualifia la décision du parlement britannique de mettre fin au commerce des esclaves de « sans précédent à tout point de vue... Si vous étudiez attentivement l'histoire de tous les peuples, je doute que vous puissiez trouver fait plus extraordinaire » (cité par Hochschild, p. 1).

La liberté, cette « infraction à la règle »

Armés de cette perspective historique, nous pouvons enfin nous réjouir, qu'après plusieurs millénaires, un pays ait eu la conscience morale d'agir, pour faire cesser ce trafic de chair humaine.

Quelle était l'ampleur d'une telle entreprise ? « À la fin du XVIII^e siècle, plus des ¾ de tous les êtres humains dans le monde

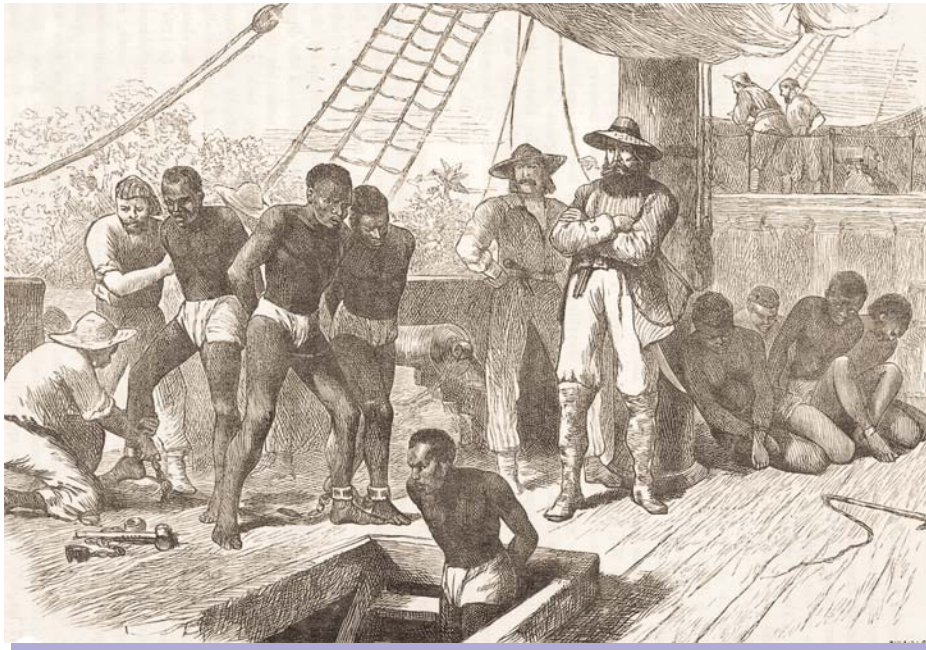
vivaient plus ou moins dans l'esclavage, pas nécessairement en prison et vêtus d'habits rayés, mais étant plus ou moins esclaves de quelqu'un, dépendant d'un seigneur ou autre.

L'époque en question en était une où le commerce d'esclaves battait son plein, près de 80 000 Africains enchaînés étant envoyés chaque année par bateau au Nouveau Monde. Dans certaines régions des Amériques, les esclaves étaient considérablement plus nombreux que les personnes libres.

« Il en était de même dans certaines parties de l'Afrique, et c'était de ces millions d'esclaves indigènes que les chefs africains et les marchands d'esclaves puisaient la plupart des hommes et des femmes qu'ils vendaient aux Européens et aux Arabes battant pavillon le long des côtes du continent.

« Les esclaves africains étaient envoyés dans tout le monde islamique, et l'Empire Ottoman (turc) asservit aussi d'autres peuples. En Inde et ailleurs en Asie, des dizaines de millions de fermiers vivaient littéralement dans l'esclavage. D'autres paysans étaient asservis à leurs propriétaires à qui ils devaient de l'argent, victimes d'une aussi dure servitude que celle de n'importe quel esclave soumis au propriétaire d'une plantation en Caroline du Sud ou en Géorgie.

« Les indigènes Américains faisaient esclaves des prisonniers de guerre et les ven-



Dans cette gravure datant de 1835 environ, en Afrique, on met des fers à des esclaves, avant de les entasser dans la cale d'une goélette en partance pour les Amériques. L'Angleterre prit l'initiative de mettre fin au commerce des esclaves, le rendant illégal dans tout l'Empire, en 1807.

daient ... En Russie, les populations étaient en majorité des serfs, souvent achetés, vendus, fouettés ou envoyés dans l'armée au bon plaisir de leurs propriétaires. Cette ère en était une où, comme l'a dit l'historien Seymour Drescher, "la liberté, et non l'esclavage, était une infraction à la règle" » (Hochschild, p.2).

L'Angleterre et le commerce africain des esclaves

L'esclavage existait en Afrique bien longtemps avant l'arrivée des Européens. « Le commerce d'esclaves de l'Atlantique dépendait de la plupart des cultures africaines. Seigneuries et royaumes, petits et grands, y compris les groupes de nomades avaient leurs propres systèmes d'esclavage. On asservissait les gens ayant commis des crimes, ceux ayant des dettes ou, le plus souvent des prisonniers de guerre...

« Dès que les goélettes européennes commencèrent à longer le littoral africain, offrant toutes sortes de marchandises tentantes en échange d'esclaves, les rois et les chefs se mirent à vendre leurs biens humains à des marchands africains pénétrant loin à l'intérieur des terres. Des groupes de prisonniers allant de quelques dizaines à six ou huit cents individus se voyaient forcés à marcher jusqu'à la côte, les mains liées derrière le dos, le cou attaché à un joug de bois. Sur la côte, quelques intermédiaires blancs, noirs et

mulâtres marchandaient pour le commerce de l'Atlantique » (Hochschild, p. 16).

Puis William Wilberforce et ses compatriotes entrèrent en scène. Mus par une profonde conviction chrétienne, en l'espace d'une génération, ils finirent par convaincre le gouvernement anglais de rendre le commerce des esclaves illégal, et cela, en 1807, à une époque où ce dernier était encore très lucratif. La Royal Navy joua aussi un rôle majeur dans cette entreprise, patrouillant les côtes africaines à la recherche de ces vaisseaux de trafic d'esclaves, libérant ces derniers toutes les fois qu'elle en trouvait. À la fin du XIX^e siècle, l'esclavage était devenu illégal pratiquement partout » (*The Encyclopaedia Britannica*, 15^e édition, Macropedia, colonialism, p. 892).

Certes, beaucoup d'Anglais profitèrent du commerce des esclaves avant son abolition, mais l'Empire Britannique devint bien plus prospère après que ce commerce ait cessé. L'abolition de ce commerce humain accéléra la croissance de l'Empire qui devenait une multitude de nations (un Commonwealth). Les Anglais, descendants d'Éphraïm mentionné dans la Bible, recevaient la promesse du droit d'aînesse. Un grand nombre d'individus, dans ces colonies, allaient servir aux côtés des Anglais dans les deux Guerres mondiales.

Après l'abolition du commerce des esclaves, il fallut encore 26 ans avant que l'esclavage cesse totalement dans l'Empire

Britannique. La fin de la période transitoire de quatre ans coïncidait avec l'ascension, au trône, de la reine Victoria, donnant à la nouvelle reine un apport de prestige au début de son long règne de 64 ans.

Un esclave qui s'enfuit des États-Unis, alla s'installer près de Windsor, dans l'Ontario, fonda un institut pour d'autres fugitifs qui le rejoignirent. Sur sa pierre tombale où figure son nom – Josiah Henson – est gravée la couronne de la reine Victoria, par reconnaissance pour la liberté qu'il trouva dans l'Empire Britannique dirigé par elle, et qu'il rencontra plus tard en visite à Londres. Son autobiographie allait inspirer Harriet Beecher Stowe, l'auteur bien connu de *La case de l'oncle Tom*.

L'Amérique emboîte le pas aux Anglais

Vingt-cinq ans plus tard, l'Amérique modifiait à son tour le cours de son histoire. Quelque 365 000 hommes, blancs pour la plupart, et de descendance anglaise, moururent en se battant lors de la guerre civile américaine pour que les personnes d'ancêtres africains puissent être libres. Aucun autre pays n'a jamais sacrifié autant de personnes pour une aussi noble cause.

Les États-Unis, descendants de Manassé, un autre des fils de Jacob (Israël), allaient devenir à leur tour la plus grande puissance mondiale. Une histoire de ces deux pays, écrite par l'historien Angus Calder, a été appelée, à propos, *Revolutionary Empire* [Empire révolutionnaire]. Les deux bras de l'« empire » anglo-saxon – l'Empire Britannique et les États-Unis d'Amérique – étaient l'accomplissement prophétique de promesses faites aux enfants du patriarche Joseph, un fils de Jacob (Gen. 48:15-19). Ils allaient être une bénédiction pour le monde, comme cela avait été promis à leur ancêtre Abraham (Gen. 12:1-3).

Ce n'était pas seulement en haute mer que les Anglais éliminaient le trafic des esclaves. Vers la fin du XIX^e siècle, le haut préfet britannique du Nigeria du Nord, [lord] Frederick Lugard en fit une priorité de l'administration de son territoire de près de 777 000 km².

« Dans le Sud, vivaient des tribus païennes, et dans le Nord des villes États musulmanes historiques avec d'importantes fortifications d'où les émirs attaquaient les territoires tribaux du Sud à la recherche d'esclaves ... Sa politique consistait à appuyer les États et les territoires des chefs locaux, leurs lois et leurs tribunaux, interdisant les attaques destinées à faire des esclaves, et

(la suite à la page 13)



« ... n'espère rien de l'homme s'il travaille pour sa propre vie et non pour son éternité. »

-Antoine de Saint-Exupéry



Le patriarche biblique Job se posa la question que nous nous posons tous à un moment donné : « Si l'homme meurt, revivra-t-il ? » Les défunts revivent-ils dans un au-delà ? Peut-on accéder à l'immortalité ? Dans l'affirmative, que faire pour nous l'assurer ? Le Créateur de toute vie élucide pour nous dans la Bible ces questions clés. Notre brochure *Le chemin de la vie éternelle* vous fera découvrir la vérité encourageante révélée dans les Écritures.

Il vous suffit, pour recevoir votre exemplaire gratuit de l'ouvrage annoncé ci-dessus, sans engagement de votre part, de visiter notre site Internet www.revuebzn.org ou de nous écrire à l'une des adresses figurant en page 2 de cette revue.